

## MASQUES ET IMAGES INCONSCIENTES DU CORPS.

Claude SCHAUDER

Tout aurait été dit sur les effets délétères, voire pathogènes, du masque de protection anti Covid, sur les enfants comme sur les adultes, tant du point de vue psychologique que psychosociologique, en raison de l'effacement d'une partie du visage réputée source de précieux renseignements sur l'autre, ses états d'âme, ses affects, ses intentions à notre égard.

Le fait que, contrairement à ceux de la *Comedia del Arte* et de nos carnivals, ces masques ne dissimulent pas les yeux et permettent d'y lire ce qu'ils sont supposés dire, justifie que d'autres affirment leur innocuité.

Toutes ces élaborations se réfèrent à la dimension spéculaire de ce qu'introduit ou provoque le masque dans la mesure où il s'agit toujours de ce que voit ou ne voit pas celui qui regarde le sujet masqué et de ce dont manque, éventuellement le sujet masqué et privé, de ce fait, d'un moyen d'expression destiné à être vu de l'autre (sourires, grimaces, mous de dépit ou de dégoût etc.)

Certaines situations cliniques\* ne ressortant manifestement pas de ce registre, aussi bien chez les adultes que chez les enfants amenés à porter cet « accessoire », m'ont amené à formuler d'autres hypothèses que celles concernant uniquement les pulsions scopiques. A la lumière de la théorie de *l'image inconsciente du corps* de Françoise DOLTO, j'ai ainsi réfléchi à ce qui pouvait relever d'autres sphères sensorielles, en particulier celles en lien avec l'audition et les pulsions dites invoquantes (impliquant le son de sa propre voix, de son chant ou de son cri ainsi que les sensations qu'ils provoquent), celles liées à l'odorat (impliquant sa propre odeur et plus particulièrement celle de son haleine) ou encore le toucher et les sensations haptiques (impliquant la zone buccale et oropharyngée) qu'il peut provoquer.

Ce sont ces hypothèses que je propose de soumettre à la discussion.

\* certaines formes de dépressions plus ou moins explicitement associées au port du masque, quintes de toux et crises asthmatiformes sans substrat organique connu, divers problèmes respiratoires avec sensations d'étouffement, démangeaisons, sensations de ne pouvoir parler ou de ne pouvoir se faire entendre, troubles de l'audition, sentiments de mal-être diffus et/ou irritabilité qui s'estompent dès que le masque peut être retiré...